

## Témoignage de Florence Pani – Octobre 2004

« A notre arrivée au Caire :

**Mercredi après-midi** : Réunion avec le directeur à l'orphelinat de Zeitoun.

Flavia lui expose les changements qu'on voudrait apporter dans l'organisation de l'orphelinat et aussi explique clairement et en détail ce qui ne va pas à Zeitoun. On lui remet une proposition écrite par FACE.

On aimerait changer certaines puéricultrices « mamans » et en engager d'autres. Il faut d'urgence engager une « head mother » que l'on trouvera avec l'aide de Sœur Sarah (remplaçante de Sœur Emmanuelle au Caire dans le bidonville de Mokkatam).

Nous montrons l'analyse, qui a été faite par l'équipe de FACE en Belgique, de chaque groupe d'enfants, de chaque enfant, de chaque personne qui travaille dans l'orphelinat. Nous faisons certaines remarques sur le personnel. Certaines puéricultrices ne sont pas bonnes, d'autres sont ok (ex : Mama Angèle est bien mais âgé et épuisée et a besoin d'aide avec les petits. Elle est très dure avec les enfants mais stable, la « public relation » n'est pas nécessaire, etc)

Nous parlons des salaires : une « maman » doit avoir plus ou moins 250 LE, la head mother 1000 LE. Le personnel est sous payée à Zeitoun. FACE complétera le salaire de la head mother et des puéricultrices. On insiste aussi sur le fait que les petits ne font rien, aucune activité. Il faut qu'ils jouent, qu'ils dessinent, qu'on s'occupe d'eux... Les grandes filles pourraient faire de la couture.

Le directeur est enthousiaste, il trouve le projet ambitieux et bien. Il est heureux des idées apportées. Il accepte très bien les remarques faites sur le personnel et il est d'accord avec ce que FACE propose.

Est-ce réalisable pour lui ? Oui. « C'est grand, c'est presque trop beau ! Mais c'est super. »

Les paroles de Mr Refaat sont :

« Je suis impressionné par l'énergie que vous mettez dans ce projet. »

« Vous êtes un grand plus pour nous. Je le pense sincèrement. »

« Nous vous remercions pour toutes ces idées pour que les enfants soient de futur **bons citoyens** ».

Ce soir là nous débattons avec des Egyptiens la raison pour laquelle il y a tant d'enfants abandonnés ici. Ils nous expliquent : il y a une tradition, qui n'a aucun lien avec la religion (chrétienne ou musulmane), qui dit qu'une femme ne peut avoir d'enfant hors mariage. De plus, la contraception est aussi interdite hors mariage. Si une jeune fille attend un enfant hors mariage, elle sera rejetée (dans la meilleure des cas) par son père, sa famille et la société ou carrément tuée par les siens en haute Egypte.

On comprend mieux l'abandon d'un bébé hors mariage. La jeune maman doit choisir entre sa vie ou celle de son enfant... (on appelle d'ailleurs les bébés trouvés dans la rue des « bébés illégitimes »). Dans le cadre du mariage la contraception est tout a fait acceptée.

### **Jeudi matin**

Nous visitons l'orphelinat de Hegazi où les travaux sont terminés. C'est superbe. Il y a encore quelques finitions et le sol à mettre.

Après la visite, Flavia expose au Dr. Shabaan, Directeur du Centre, et aux différentes personnes dans le bureau avec qui elle travaille (Dr Samia et Dr Suzan, assistantes sociales du Ministère de la Santé) qu'il est très important de trouver une Head Mother, de la former et qu'elle puisse former des « mamans ». C'est le **plus important pour le moment**. Elle lui donne le « job description » de la head mother et des « mamans » rédigé par FACE.

#### **Vendredi matin :**

Nous visitons un orphelinat pour enfant handicapé. ALTAR BAYA AL FECRIA de 85 enfants. On nous laisse rentrer sans problème. Les personnes sont très accueillantes. Nous avons l'heureuse surprise de visiter un endroit propre, bien organisé avec un personnel chaleureux. Un enfant de plus ou moins 10-11 ans qui est handicapé moteur et mental d'un haut degré, est couché sur son lit. On a veillé à mettre une moustiquaire au dessus de lui. Il est soigné et l'endroit où il est couché, l'est aussi. Tous les enfants sont dans une grande pièce avec des éducateurs. Il y a un jardin au milieu de la cour.

Ici, les enfants sont « classés » par degré d'handicap. Ils ont entre 7 et 21 ans. Ils sont orphelins, enfants de la rue de toute l'Égypte.

#### **Vendredi a-m :**

Nous nous rendons à Mokkatam, bidonville du Caire. C'est une première pour moi ! J'avais déjà entendu parlé de cet endroit, vu des photos et des films. Mais il faut l'avoir vu, senti et ressentit pour le croire. C'est le moyen âge et en même temps on ressent une joie de vivre énorme. Les personnes y sont accueillantes et souriantes. Du très peu que j'ai pu en voir, bien sur. C'est plutôt choquant de ce dire qu'un monde comme celui là co-existe avec le nôtre.

Nous rencontrons Sœur Sarah, remplaçante de Sœur Emmanuelle ici au Caire. Elle nous recommande Sœur Esther qui vit à Zeitoun. Elle connaît bien ce quartier et les personnes qui y vivent. Elle pourra certainement nous aider à trouver une head mother et des « mamans ».

#### **18h :**

Meeting dans le bureau de l'orphelinat de Zeitoun avec Sœur Esther. Le président, son épouse, l'architecte. Sœur Ester est venue avec une jeune fille, Hanan, qu'elle recommande comme H-M ou Maman. Elle a 27ans, professeur le dimanche. Elle viendrait la journée et pourrais dormir une nuit par semaine. Elle pourrait s'occuper des petits enfants le matin, pour soulager Mama Angèle. Et elle ferait de la couture, dessin ou peinture avec les plus grands l'après-midi.

Son salaire serait de 250 - 300LE.

#### **Samedi 10h :**

Rendez-vous avec l'architecte à Hegazi pour une inspection des travaux et paiement. Flavia fait le tour avec l'architecte.

#### **12h :**

Notre chauffeur personnel au volant dans sa toute nouvelle coccinelle blanche, nous conduit à l'arrivée du rallye des Pharaons..... Une panne soudaine et totalement inattendue nous a presque fait rater l'arrivée. Mais non, nous sommes là pour voir le buggy FACE qui passe le 1<sup>er</sup> la ligne d'arrivée ! C'est super ! Jacky Ickx nous dit qu'il viendra demain visiter Hegazi à 14h avec Khadja Nin.

#### **14h :**

Rendez-vous avec Mme Amira Hashem qui est propriétaire d'un orphelinat qu'elle gère extraordinairement bien et qui soutient FACE, elle nous présente Mme Fayza qui veut bien travailler bénévolement pour FACE une fois par semaine. Flavia lui propose de s'occuper d'Hegazi et de lui envoyer tout le nécessaire pour mettre le nouveau programme en route.

Nous faisons la visite de son orphelinat Darelhana.... Cette visite est **vraiment très intéressante** car, mis à part le fait que tout est parfait, propre, organisé, (78 enfants, 24 mamans, 2 head mother), c'est surtout sur le visage des enfants que nous pouvons mesurer la réussite de ce projet. Les enfants sont tous souriants, polis, heureux et accompagnés de « mamans » ou de professeurs pour faire leur devoir. Parler de cet orphelinat prendrait à lui seul 3 pages tellement son fonctionnement est intéressant et instructif. Quelle « plus » pour FACE de travailler avec cet orphelinat !

La plus belle histoire que j'ai entendue pendant ce voyage est celle-ci : Un orphelin devenu adulte et sorti de Darelhana a trouvé du travail et aussi une fiancée. Les traditions sont très fortes comme on le sait. Et donc, épouser un enfant de la rue, orphelin, ce n'est pas possible. Amira a donc représenté la famille de ce garçon devant la famille de la jeune prétendante. Et le mariage pourra avoir lieu. Le bonheur se lit dans les yeux d'Amira. Elle a accompli son vœu le plus cher. Au-delà d'avoir sauvé la vie de cet enfant, elle lui a redonné sa dignité d'homme. Elle a stoppé la **spirale sans fin** de la pauvreté qui entraîne la souffrance. J'ai appris aussi que cette saleté qui envahit les rues et les maisons, n'est pas une « tradition » Égyptienne. Selon Amira, c'est de la paresse, c'est un découragement, c'est la spirale de la pauvreté. C'est beau de sauver la vie d'un bébé abandonné dans la rue et dans le regard duquel on lit la peur. Mais c'est encore plus beau de former les générations futures à ne plus abandonner leur enfant. Le projet est grand.

Cette femme nous donne du courage pour le ou les projets FACE. Son témoignage nous remplit d'espoir et nous touche d'autant plus qu'il est l'histoire d'une femme Égyptienne pour des enfants Égyptiens.

#### **18h :**

Rdv avec Maha pour signer le contrat de location du bureau pour FACE.

#### **19h :**

Retour à Hegazi pour travailler.

#### **23h :**

Retour à l'hôtel pour rencontrer le fils d'une dame que je connais. Il vit au Caire depuis deux ans, a travaillé pour des ONG en Palestine. Ce jeune homme très bavard, très idéaliste et très moralisateur, déçu de ses expériences passées dans les ONG, contre un projet comme celui de FACE se trouve face à deux femmes épuisées, crasseuses et rêvant de leur lit, après la journée qu'elles ont passée !!! Nous n'avons pas relancé le débat... Chacun sa route sur cette terre.

#### **Dimanche matin :**

Rdv avec Mme Fatma Rakha, (National Council for Childhood and Motherhood) NCCM.

Elle nous reçoit très gentiment. Elle nous encourage à venir en Egypte avec des nouvelles idées « L’Egypte est un pays en voie de développement et a besoin d’idées novatrices ».

Elle nous présente à l’Ambassadeur El Sadr. Flavia lui explique les progrès et les projets futurs (un centre de formation pour femmes travaillant dans des orphelinats). Il est très enthousiaste par ce que FACE entreprend et nous propose son aide, par exemple : pendant les absences de Flavia, il peut envoyer quelqu’un voir sur place pour voir si tout fonctionne bien. Il demande aussi si FACE ne veut pas signer un contrat de collaboration avec le NCCM. Pourquoi pas ouvrir un département orphelins/orphelinats et travailler ensemble sur le terrain, pour changer les choses à un niveau plus large en Egypte ?

**A-m :**

Nous avons la visite d’Alain de Mevius et de son co-pilote Manu Eggermont. Les vainqueurs du Rallye des Pharaons au profit de FACE.

**Conclusion :**

En conclusion, j’ai eu la chance de vivre 5 jours inoubliables à tout point de vue. Ma guide et amie Flavia ma soutenue et guidée tout le long. Connaissant mes angoisses avant le départ, elle a fait cela de main de maître.

J’ai eu la chance d’avoir des réponses très claires aux questions que je me posais, à savoir :

1. « Faisons-nous bien ou mal en allant aider des bébés Egyptiens ? »
2. « Sont-ils réellement contents de nous voir arriver ? »
3. « A qui faisons-nous du bien, à eux ou à nous ? »
4. « Avons-nous le droit de vouloir améliorer leur vie ? »

Du mal, nous n’en faisons sûrement pas. Un peu de douceur dans un monde de brut (ceci est une image et non pas un jugement), quoi de plus agréable quand on a 3 jours ou 3 ans. Belge ou Egyptien au fond, qu’est-ce que ça change, on vit dans un même monde. Du moment que le respect des cultures est là.

J’atteste avoir vu, rencontré et parlé tout le long de ce voyage à des personnes contentes de voir Flavia arriver. Ce n’est pas un merci, mais des mercis que j’ai pu entendre sans cesse.

Si cela nous fait du bien d’apporter un peu d’amour à ces tout petits privés de toute affection, besoin élémentaire de survie. Alors, faisons nous du bien !

Je pense que oui, pour essayer de stopper cette spirale infernale de la pauvreté où l’homme est en situation de survie et non de vie. Ils ont besoin d’aide. A qui veut bien leur en donner. Soyez les bienvenus.

En dernière conclusion, je dirais. A quand le prochain voyage ?

Et merci.

Florence.